

TOUR DU MONDE

PAKISTAN: Carles Figueres se paye le Neizah Peak, avec la manière. **ITALIE:** *Nemesi*, sur le Pizzo Intermesoli. **FRANCE:** *Rêve caché* au Mont Maudit, de belles voies dans le Vercors.

PAKISTAN

KARAKORAM

Neyzah Peak 5 788 m

Ce sommet est situé sur la rive gauche du glacier de Kunti, qui s'écoule au sud-ouest du Rakaposhi (7 788 m). Il a été gravi par Carles Figueres, Pep Permañé et Josep Solà, membres d'une équipe de dix Catalans et d'un Basque qui tentait l'arête sud-ouest du Rakaposhi. La belle pyramide du Neyzah Peak leur a fourni un joli lot de consolation. Le premier août, Pep Permañé et Josep Solà explorent les 4 premières longueurs (4 à 5c) de l'éperon nord-ouest où ils fixent leurs cordes. Le lendemain, avec Carles Figueres, ils remontent 300 mètres en 3 et 4, puis quelques longueurs plus difficiles (4 et 5 avec un passage de 6a), avant de retrouver 150 mètres de terrain facile. Le 3 août, Pep et Josep escaladent encore huit longueurs en rocher et en mixte (4 à 5c avec un passage de 6a) avant de rejoindre l'arête neigeuse qui mène au sommet. *Guilleries*, haute de 1 300 mètres, est une escalade au tracé élégant, ED-, assez exposée.



Dans les longueurs raides de l'éperon nord-ouest du Neizah Peak. Photo Josep Solà.



À gauche, le Neizah Peak, situé sur l'une des grandes arêtes du Rakaposhi. Photo Josep Solà.

ITALIE

GRAN SASSO D'ITALIA

Pizzo Intermesoli 2 635 m

Le 22 août, Roberto Parisse, accompagné de son père, Pierluigi (52 ans), a libéré *Nemesi*, la voie sportive la plus belle et la plus dure du Gran Sasso et probablement la plus difficile du Sud de l'Italie. Cette voie avait été ouverte par Francesco Arneodo et différents compagnons entre 2003 et 2004. Elle avait ensuite été rectifiée en 2007 par ce même Francesco accompagné de Maurizio Oviglia, lequel avait réussi en libre seulement en moulinette.

Le père de Roberto raconte : « À 8 h 50, nous sommes à l'attaque de la voie. Nous nous préparons assez vite car les deux premières longueurs, les plus dures, sont encore à l'ombre et l'adhérence est donc optimale. Roberto part, très déterminé, et dévore la première longueur. La deuxième longueur, le crux de la voie, est pour lui une photocopie de la première. Il glisse sur une prise de pied à l'endroit le plus dur, mais se suspend avec les mains à des réglettes et termine bientôt la deuxième longueur. En une heure, les deux longueurs les plus dures de la voie sont avalées : 7b+ pour la première, 7b+/c pour la deuxième. Du coup, j'ai pensé qu'on « classerait l'affaire » en 3 heures. Ça n'a pas été le cas ! Au troisième spit de la troisième longueur en 6c+, je vois Roberto me tomber dessus. L'instant d'après, j'entends un grondement de pierres au-dessous de nous. En voyant les égratignures